

cette terre basse, surtout, émergeant à peine de la surface liquide, deviendrait un jour la métropole industrielle et commerciale des deux mondes : que les quelques Indiens étonnés, qui les contemplaient sur la grève, seraient remplacés, quelques siècles plus tard, par au-delà de cinq millions d'habitants de la race blanche ; que leurs misérables huttes d'écorces, enfin, céderaient la place à ces gigantesques constructions dont les toits se perdent dans les nues ; nous en doutons fort. Il aurait fallu être prophète pour scruter ainsi l'avenir et, encore, une telle prophétie eût alors semblé bien invraisemblable.

Pendant, la violence du vent obligea Verrazano à laisser l'entrée du port, où son navire était en danger, et à reprendre la haute mer. Il abandonna avec regret cette « région si commode et si belle, et dont les collines semblaient recéler les minéraux les plus précieux » : puis il se dirigea vers l'est.

Après une navigation de cinquante lieues, une île de forme triangulaire, très probablement *Block-Island*, s'offrit à ses regards : puis il rentra dans une baie, où il passa quinze jours.

La description de l'entrée de cette rade et du rocher qui s'y trouve au milieu, la largeur de ce bras de mer, l'étendue de la baie, deux lieues, et les cinq îles qui s'y rencontrent : tout cela, contenu dans la relation du navigateur florentin, concorde parfaitement avec la *Narragansett-Bay*, et nous fait croire que les marins français se trouvaient non loin de l'emplacement de Newport. La latitude de ce lieu, dit Verrazano, était de $41^{\circ} 40'$. C'est tout juste, ou à peu près, celle de la fameuse ville d'été des millionnaires américains.

Verrazano trouva l'endroit agréable au-delà de toute expression. Des arbres fruitiers étalaient leurs fleurs : on était au mois de mai, et le pays, couvert de riches forêts, regorgeait de gibiers et d'animaux de différentes espèces. Il donne une description des cabanes indiennes construites en bois grossier, recouvertes de paille : mais il ne fait nullement mention de la fameuse tour normande qu'on y voit de nos jours, et qui serait, au dire de certains archéologues américains, de beaucoup antérieure à la découverte de l'Amérique par Colomb.

Verrazano reprit son voyage d'exploration le long des côtes